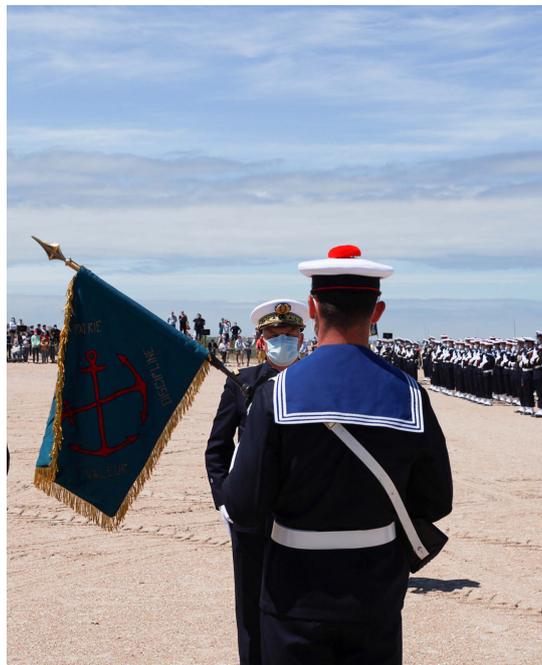




L'avis des assos



L'actu de la semaine

Mesdames, Messieurs les officiers généraux,
En vos grades et qualités,
Chers amis de la Marine,

Voici votre newsletter de la semaine 50 !

Le CESM a le plaisir de vous transmettre sa dernière newsletter de l'année 2021 !

Nous vous souhaitons de très bonnes fêtes de fin d'année !

Actualités Ministère des armées

Florence Parly : « Innover, c'est protéger les Français aujourd'hui et demain »

En clôture de la deuxième journée du Forum Innovation Défense, la ministre des Armées, Florence Parly, a rappelé la place essentielle de l'innovation au sein du ministère des Armées. « Innover, c'est protéger les Français aujourd'hui et demain. L'innovation est un des piliers de la loi de programmation militaire voulue par le Président de la République », a-t-elle expliqué. De fait, au cours des dernières années, les investissements liés à l'innovation ont connu une croissance sans précédent. L'an prochain, en 2022, ils s'élèveront à 1 milliard d'euros.

Retrouvez l'intervention de la ministre des Armées en intégralité sur ce [lien](#).

Actualités Marine nationale

Dernière cérémonie de rentrée des couleurs à bord du BCR Var



Le 8 décembre 2021, le capitaine de vaisseau Guillaume Fontarensky, adjoint organique à Toulon de l'amiral commandant la Force d'action navale, a présidé la cérémonie de dernière rentrée des couleurs du Bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Var*, à quai dans la base navale de Toulon.

Admis au service actif en 1983, le *Var* a été retiré du service actif le 1er juillet 2021 après 38 années de service. Au cours de sa carrière, il aura parcouru plus d'un million de nautiques, soit l'équivalent de 46 tours du monde, et réalisé près de 2 300 ravitaillements à la mer.

Les *BRF*, bâtiments ravitailleurs de forces, doivent prendre la relève des actuels bâtiments de commandement et de ravitaillement. Ils assureront le soutien à la mer d'une force navale, et principalement du groupe aéronaval, autour du porte-avions *Charles de Gaulle* mais aussi du futur porte-avions de nouvelle génération.

POLARIS 21 : Une ambition supérieure dans la préparation au combat de haute intensité

Après deux semaines d'opérations aéromaritimes dont pas moins de 6 jours de combat simulé, *POLARIS 21* a redéfini les normes de la préparation au combat de haute intensité. Développement de l'innovation tactique dans un contexte de conflit réaliste, frappes sidérantes coordonnées avec des actions spéciales, lutte acharnée dans les champs informationnel, électromagnétique ou encore cyberspace, conduite des opérations sans satellite de communication... Retour sur cet exercice aux ambitions inédites, dans le volume et les capacités des unités engagées, le réalisme de son scénario et l'usage désinhibé de tous les effets militaires possibles.

Dans un scénario de crise régionale crédibilisé par le volume et la diversité des capacités des moyens engagés, *POLARIS 21* a engagé près de 6 000 militaires, mobilisé plus de 20 navires de guerre sur deux théâtres, les moyens les plus modernes de toutes les composantes de la Marine, des unités des trois armées françaises ainsi que de nombreux partenaires étrangers. La montée de la crise fictive a conduit à une guerre complète entre deux forces symétriques déployées dans un affrontement de haute intensité, plongeant les unités dans la fulgurance des frappes ainsi que le brouillard de la guerre, épaissi par les attaques cyber, la désinformation, les brouillages radio, radar ou GPS ou encore la perte des communications satellites.

Pour la première fois, les deux *task forces* se sont affrontées pendant une durée de 6 jours dans tous les milieux et tous les champs des conflits actuels. Ce format ambitieux, du niveau des plus grands exercices internationaux, a mis à l'épreuve la résilience des militaires engagés.

Actions spéciales navales, guerre des mines, lutte anti-sous-marine, anti-navire et antiaérienne, lutte information d'influence, récupération de pilote en terrain hostile, frappes combinées de missiles de croisière, raids amphibies, guerre électronique... Avec *POLARIS 21*, tous les milieux et champs de conflictualité sont pour la première fois pris en compte en adéquation avec la réalité des menaces actuelles du haut du spectre.

Le cadre réaliste et sincère de *POLARIS 21* fait toucher du doigt ce que seront les conflits de demain. La complexité et l'exigence de l'environnement dans lequel les forces ont été plongées aiguisent la force morale de nos équipages et stimulent la réflexion tactique en contribuant ainsi à réinventer la guerre de demain. Dernier échelon de la préparation opérationnelle du groupe aéronaval avant un prochain déploiement opérationnel à compter de février 2022, *POLARIS 21* a donné le cap, tout en marquant un changement d'ambition dans la préparation opérationnelle à la complexité de la guerre aéromaritime de demain.



FFEAU - Exercice Desert Knight 2 en présence de l'Indian Air Force

Dans le cadre de la coopération militaire franco-indienne, les Forces françaises aux Émirats arabes unis (FFEAU) ont organisé avec l'Indian Air Force une séquence d'entraînements de haut niveau impliquant les moyens aériens des FFEAU, des Forces françaises à Djibouti (FFDJ), des renforts de métropole et la frégate de défense aérienne (FDA) *Chevalier Paul*.

Deux missions d'entraînement à des raids conventionnels longues distances avec opposition ont été réalisées les 16 et 17 novembre. Ces missions comportaient deux phases : la première, dite « d'entrée en premier », consistait en un raid aérien dont l'objectif était de conduire un tir simulé de missile de croisière, avec le soutien de la FDA, face à une menace aérienne. La deuxième phase était dédiée à l'attaque de la FDA *Chevalier Paul* et au combat aérien.

Côté français, quatre *Rafale* de la base aérienne 104, un *A330 Phénix* déployé depuis la France, et 2 *Mirage 2000-5* de la base aérienne 188 ont opéré depuis la base aérienne des EAU, tandis que les Indiens ont engagé cinq *SU 30*, deux *Jaguar*, deux *Mig 29* et un *IL 78*, 1 *Awacs*. Pour chacune des séquences, les raids ont fait l'objet de dispositif d'assaut mêlant moyens français et indiens, opposés à un dispositif indien. La FDA a assuré le contrôle aérien des deux dispositifs.



Chaque mission a fait l'objet d'une préparation conjointe franco-indienne minutieuse pour des vols de près de 4h00 dans une zone de travail située en haute mer.

Ces entraînements permettent de promouvoir la coopération avec l'Inde, de consolider notre capacité à conduire ensemble des opérations combinées de haut du spectre et d'intégrer des moyens aériens avec un moyen naval de premier rang.

ATLANTIQUE NORD – Participation à l'exercice FLOTEX SILVER pour la frégate multi-missions Bretagne

Du 22 au 29 novembre 2021, la Frégate multi-missions (FREMM) *Bretagne* a participé à l'exercice *FLOTEX SILVER 21* au large des côtes norvégiennes.

Organisé par la Norvège au large de Tromsø, *FLOTEX SILVER* est un exercice majeur interallié comprenant la participation du groupe maritime permanent de l'alliance Atlantique (SNMG1). Il vise à renforcer l'interopérabilité entre les unités aéromaritimes alliées opérant sur le théâtre Grand-Nord.

La *Bretagne*, placée sous le contrôle opérationnel du Headquarters (HQ) MARCOM et intégrée à la SNMG1, a ainsi pu mener un entraînement multi-luttes en force constituée, aux côtés de marins allemands, danois, néerlandais, norvégiens et portugais.

28 exercices ont été réalisés : ils ont permis aux composantes de s'entraîner dans les différents domaines de lutte : anti-sous-marine, lutte anti-navire, lutte anti-aérienne, et défense contre les menaces terroristes.

Un exercice de ravitaillement à la mer a également été conduit en environnement polaire (proche des -10°C) permettant de mettre à l'épreuve l'ensemble des matériels de la frégate française.

La FREMM *Bretagne* poursuit désormais sa mission dans la zone Grand-nord et se prépare à réaliser une manœuvre logistique inédite sur le théâtre Atlantique avec la première relève d'équipage en Islande. Elle orientera sa mission dans le domaine de la lutte anti-sous-marine.

Par sa présence dans cette partie de l'Atlantique nord, la FREMM *Bretagne* contribue à l'appréciation autonome de situation de la France dans cette partie du monde et à la réaffirmation de la volonté française de coopération avec les pays de l'OTAN sur ce théâtre d'opérations aux enjeux stratégiques.



FAPF - La flottille 35 F engagée dans la lutte contre un incendie à Tahiti

Le 21 novembre, à 14h00, l'équipage d'alerte du *Dauphin* de la Marine nationale a été sollicité par la direction de la Protection Civile, pour renforcer les moyens de lutte contre un incendie. Poussé par un vent violent, il menaçait de s'étendre aux zones habitées toutes proches. L'équipage du second hélicoptère *Dauphin*, en alerte 72h00, a été à son tour engagé devant la menace.

A 14h40, le premier *Dauphin* décollait du Groupement aéronautique militaire (GAM) pour atteindre cinq minutes plus tard la zone d'intervention pour une première évaluation de la situation. Coordonnés par le commandant des opérations de secours au sol, les premiers largages ont été effectués au plus près des équipes de pompiers, arrivant à bout de leur autonomie en eau et en attente de l'arrivée de renforts terrestres.

Trente-cinq minutes plus tard, le second *Dauphin* arrivait en renfort. Les norias des deux hélicoptères entre l'incendie et le lagon pour y puiser de l'eau, se sont succédées pendant près de deux heures avant que les deux appareils n'aient besoin de rentrer se ravitailler en carburant au GAM. Grâce à l'efficacité des largages combinés des deux hélicoptères et la lutte des pompiers au sol, seul le premier *Dauphin* a été réengagé après ravitaillement. Il a œuvré pendant près de deux heures supplémentaires jusqu'à ce qu'à ce que le feu s'éteigne.

Intervenant sur une zone de plus de 4 hectares, cette coordination de moyens aériens et terrestres aura permis de contenir l'incendie à des zones forestières et d'épargner les habitations toutes proches. Les deux hélicoptères *Dauphin* ont réalisé 74 largages d'eau au cours des 5h30 de vol.

L'hélicoptère *Dauphin* des Forces armées en Polynésie française (FAPF) dispose d'une capacité de bombardier d'eau (métropole et outre-mer). Cette compétence très spécifique détenue par le détachement de la Flottille 35F de la Marine nationale permet d'atteindre des lieux isolés ou escarpés où les pompiers à terre ne peuvent se rendre.

Vivez marin

L'Astrolabe en Antarctique - La partie de football la plus australe

Engagé en mission de soutien logistique en Antarctique depuis le 5 octobre 2021, l'équipage du patrouilleur polaire *L'Astrolabe* a profité d'une pause lors d'une mission dans la baie du Commonwealth.

Cette mission, au service de l'Institut polaire français Paul-Emile Victor, a permis d'atteindre le point le plus austral pour un équipage de la Marine nationale. Pour célébrer cette réussite, une fois les scientifiques et leur matériel déposés, l'équipage a rendu un hommage à l'équipage de l'avis polaire *Commandant Charcot* en organisant un match de football sur la banquise à l'image des anciens marins de ce navire qui acheva il y a précisément 70 ans sa troisième et dernière mission en Antarctique.

Cet événement sportif a reçu le soutien du gouvernement monégasque qui avait, en prévision de cette occasion, envoyé des ballons et des maillots signés des joueurs de l'AS Monaco. Le prince Albert est officier de Marine de réserve et sensible aux questions climatiques et à l'environnement. Ce parrainage semblait donc tout naturel.



Coup double pour la PMM de Vienne et la FREMM Provence

Le samedi 11 décembre, les jeunes Français de la préparation militaire de Vienne, centre « amiral de Joybert », ont vécu une journée particulière en recevant leur nouvelle unité marseillaise, la FREMM *Provence* et en se voyant confier leur fanion.

Le capitaine de vaisseau Michaël Vaxelaire, commandant la FREMM *Provence*, et le lieutenant de vaisseau de réserve Duchemin, chef de la PMM de Vienne, ont officialisé leur partenariat par la signature de la charte de parrainage qui unit désormais les deux unités. Ce parrainage marque le début de nombreux échanges et interactions à venir entre l'équipage et les stagiaires, synonymes d'enrichissements mutuels.



Vivez marin

Les EAU-dacieuses : Un trek engagé pour soutenir les marins blessés et les orphelins de la Marine

Trois femmes de la Marine nationale aux cursus singuliers, Atifa, Céline et Nathalie, se sont unies au sein de l'équipe « Les EAU-dacieuses » pour participer au trek Rose Trip Sénégal 2022.

Le Rose Trip Sénégal est un trek d'aventure 100% féminin à vivre à trois qui aura lieu du 30 mars au 07 avril 2022. Au milieu des grands espaces désertiques et sauvages de la côte Atlantique sénégalaise, elles repousseront leurs limites, tout en contribuant à la construction d'une école et en soutenant les marins blessés et les orphelins de la Marine.



Nathalie
Officier marinier
Engagée en 1990



Céline
Officier de marine
Engagée en 1998



Atifa
Officier marinier
Engagée en 2016

"Nous souhaitons participer à cette aventure pour nous dépasser, pour nous révéler et pour nous prouver qu'en dehors de notre zone de confort, nous sommes tout simplement capables de réaliser de beaux défis."

Pour soutenir le projet, vous pouvez participer à la cagnotte en ligne en cliquant sur ce [lien](#).

Grâce à votre générosité, les dons récoltés permettront la réalisation de ce challenge et soutiendront les marins blessés et les orphelins de la Marine via l'association « Entraide Marine » pour respectivement des stages de reconstruction et des bourses scolaires.

Portrait de marin

Portrait du maître Juliette, détecteur navigateur aérien

Pouvez-vous présenter votre poste ?

Je suis détecteur navigateur aérien (DENAE). J'ai deux missions principales au sein de l'avion de patrouille maritime *Atlantique 2 (ATL2)* : j'assiste le pilote lors des vols et sur la gestion et la configuration des radars. J'assure également la sécurité aéronautique en interprétant les informations retranscrites sur les écrans. Il faut analyser les données rapidement, puisqu'elles peuvent avoir des conséquences sur le bon déroulé de la mission



Quelles sont les différences majeures entre la réalisation de vos missions dans le cadre de l'opération AGENOR et votre travail en France ?

Nous profitons de cette mission pour mettre à profit l'expérience acquise lors des préparations opérationnelles réalisées en France. Notre rôle au sein de l'opération *AGENOR* consiste principalement à effectuer des missions de surveillance maritime de zones où l'activité est particulièrement dense. Avant chaque déploiement, l'équipage de l'aéronef assiste à un briefing au cours duquel nous sommes informés des objectifs de la mission et de l'environnement tactique, mais aussi stratégique, dans lequel l'appareil va évoluer.

Qu'est-ce que l'ATL2 standard 6 vous apporte de plus aujourd'hui ?

Cet aéronef est initialement conçu pour des missions de patrouilles maritimes et de lutte anti sous-marine. Il vient ainsi compléter les capacités de renseignement présentes au sein de l'opération *AGENOR*. Au-delà de ses capacités de surveillance, l'*ATL2* est un aéronef extrêmement polyvalent puisqu'il peut également conduire des missions d'appui grâce à sa capacité offensive de bombardement.

Grâce à l'*ATL2*, nous réalisons de nombreuses missions opérationnelles et stratégiques et c'est ce qui me plaît dans mon métier. Il n'y a pas de vol ou de mission type, c'est ce qui le rend si enrichissant et stimulant.

L'opération AGÉNOR est le pilier militaire de la mission EMASoH « European-led Maritime Awareness in the Strait of Hormuz ». EMASoH est soutenue politiquement par 9 pays européens. Le capitaine de vaisseau Bruno Royer de Véricourt commande depuis le 15 juillet 2021 l'opération AGÉNOR. Cette opération a pour objet d'apaiser les tensions et de protéger les intérêts économiques européens en garantissant la liberté de circulation dans le golfe et le détroit d'Ormuz. À plus de 2000 milles nautiques des côtes du vieux Continent, EMASoH renforce l'interopérabilité des marines européennes et rappelle l'attachement de l'Europe au droit de la mer et à la liberté de circulation.

Actualités du CESM

PERISCOPE : Episode 1 - Quels enjeux pour l'Indopacifique ?



Après Écho, le CESM a le plaisir de vous informer de la sortie d'un nouveau format de podcast : « Périscope ».

Animé par Pierre de Vilno, animateur radio chez Europe 1 et réserviste citoyen, ce podcast croise les regards d'experts (militaires, chercheurs, élus...) sur une thématique liée aux enjeux navals et maritimes.

Ce premier épisode met le cap vers l'Indopacifique, en compagnie du vice-amiral d'escadre (2S) Jean-Louis Lozier, Marianne Péron-Doise, chercheuse à l'IRSEM et la députée Natalia Pouzyreff, membre de la commission de la défense et des forces armées.

L'épisode est à écouter sur la plateforme d'écoute de votre choix : https://linktr.ee/Periscope_CESM ou via le QR code à flasher.

Evénements

Conférence : Grands fonds

Nous vous en parlions dans la dernière newsletter, le Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM) organise le 6 janvier, une conférence sur les grands fonds marins.

« Grands fonds : vingt mille défis sous les mers »

6 janvier 2022 de 19h à 21h
École militaire - Amphithéâtre Foch
5 place Joffre, 75007 Paris

Si vous souhaitez assister à cet événement, merci de nous confirmer votre présence dans le formulaire dédié ([lien](#)) avant le 3 janvier. Le pass sanitaire sera obligatoire.

Conférence navale : « L'Atlantique »

«L'Atlantique »

19 janvier 2022 de 19h à 20h30
École militaire - Amphithéâtre Des Vallières
par le VAE Lebas, commandant de la zone maritime Atlantique et
préfet maritime de l'Atlantique (CECLANT)

Inscription obligatoire en cliquant sur ce [lien](#). Le pass sanitaire sera obligatoire.
La conférence sera aussi diffusée en ligne. Inscriptions obligatoires en cliquant sur ce [lien](#).

Webinaire : « Présentation du diplôme universitaire : Point sur les Nouveaux Enjeux Maritimes, la Mondialisation et les Océans (Point NEMMO) »

Jeudi 13 janvier 2022, 19h-20h
Inscriptions obligatoires, en cliquant sur ce [lien](#).